

Les montagnes et les vallées du parc national de la Mauricie, au nord de Trois-Rivières proposent une expérience unique et fort agréable au canoïste et au naturaliste.

Le parc national de la Mauricie

par Tony Sloan

Pour vous rendre dans le parc national de la Mauricie, à 64 kilomètres environ au nord de Trois-Rivières (Québec), il vous faudra peut-être vous arrêter à une ou deux reprises pour demander votre chemin mais vous constaterez que le jeu en vaut la chandelle. D'ailleurs, les gens de Trois-Rivières ou de Shawinigan se feront un plaisir de vous aider et de vous indiquer la route à suivre, que vous soyez anglophone ou francophone.

Le parc de la Mauricie est relativement récent (il a été ouvert en 1970). Son expansion rapide coïncide avec le regain d'une activité qui, déjà à l'époque des Indiens nomades, avait fait des rivières Mattowin et Saint-Maurice les voies naturelles de navigation entre la vallée du Saint-Laurent et l'arrière-pays. Le parc de la Mauricie, vous l'aurez sans doute deviné, est une lieu de prédilection pour les amateurs de canotage.

Je l'ai visité en compagnie du naturaliste Bernard Jolicoeur. Nous avons d'abord loué un canot de bonne qualité au bureau de loca-

tion situé sur les rives du lac Wapizagonke, puis nous avons entrepris notre randonnée, réconfortés par la douce chaleur d'un matin ensoleillé. De l'autre côté du lac, nous avons effectué notre première halte près des rochers abrupts où, autrefois, les Indiens ont gravé des inscriptions rupestres que nous avons mouillées pour en faire ressortir les couleurs avant de prendre quelques photos. Ces dessins ocrés sont très anciens et leur origine est mal connue.

La Mauricie se caractérise par un déploiement remarquable de montagnes densément boisées, entrecoupées de vallées et parsemées de lacs. Le parc se trouve dans une zone de transition entre les forêts feuillues du sud et la forêt boréale de conifères. Cet heureux mélange a engendré 36 espèces d'arbres qui abritent une faune des plus variées.

Sous la hache des bûcherons, cette région a d'abord été dépeuplée de sa forêt de pins blancs. Puis, les sapins ont ensuite été abattus pour la fabrication de la pâte à papier. Par la suite, un club privé de chasse et de pêche s'est installé

dans la région et c'est surtout grâce à cette initiative que la forêt mélangée que nous connaissons aujourd'hui a pu reprendre vie.

Après avoir longé de petites plages sablonneuses jonchées d'installations propres à la "civilisation", nous nous sommes engagés sur l'étroite et sinueuse rivière Shawinigan. Après avoir contemplé des castors en plein travail, nous avons atteint une vieille digue de bois rongée par les intempéries et dotée d'un déversoir en rondins. Cette ancienne construction sert encore à maintenir le niveau de l'eau et constitue un important vestige illustrant l'histoire humaine de la rivière. En aval de la digue, la Shawinigan se rétrécit et ses eaux tumultueuses forment un ruban d'écume qui s'enfoncé dans la forêt verdoyante. C'est un endroit splendide, le coin idéal pour s'adonner à la pêche à la mouche lorsque le jour tombe.

Nous sommes rentrés par le même itinéraire en longeant les rives aux rochers escarpés. En sa qualité de naturaliste, Jolicoeur me donnait des explications d'ordre géologique de même que des indications sur la flore du littoral.

De nombreuses plantes qui poussent dans le parc ont un cycle de vie relativement court de telle sorte que les naturalistes doivent parfois se tenir aux aguets pour suivre l'évolution de ce spectacle magnifique, semaine après semaine.

Nous avons finalement quitté le lac pour remonter un cours d'eau étroit et sinueux débouchant sur une petite cascade. Nous avons alors accosté et nous avons emprunté le sentier qui le longe. Après avoir traversé une épaisse forêt, nous avons atteint une crête élevée qui domine la vallée.

"Voici un monotrope uniflore", constate Bernard Jolicoeur en se penchant pour examiner de plus près cette plante à l'aspect étrange. Il m'explique que ce parasite de couleur blanche et d'aspect circulaire, qui tient un peu du champignon et dont la forme rappelle un fourneau de pipe, est dépourvu de chlorophylle et se nourrit de végétaux en décomposition.

Puis, il recueille un petit crapaud sur le sentier et m'explique que cet animal présente, dès sa naissance, le même aspect que les individus adultes et qu'il ne subit pas la métamorphose qui transforme le té-

tard en grenouille. Il me fait voir ensuite le mécanisme de défense de cette petite créature dont le dos est couvert de pustules qui sécrètent un liquide laiteux et corrosif obligeant le prédateur éventuel à rejeter sa proie.

Au bout du sentier, un promontoire offre un panorama magnifique sur un lac parsemé d'îles et entouré de montagnes boisées.

Nous nous sommes arrêtés pour manger dans un terrain de pique-nique moderne et bien aménagé. Nous nous sommes adressés au casse-croûte pour obtenir à boire et à manger, mais chaque table de pique-nique est munie d'un genre de braser pour la préparation de repas chauds.

Les terrains de camping, aménagés dans le parc (ce sont d'ailleurs les seuls lieux d'hébergement) se trouvent dans des zones boisées, comportent des tables de pique-nique et des emplacements pour les feux de camp; les tentes, d'accès facile, sont suffisamment espacées et les campeurs se trouvent à proximité d'un robinet commun et de toilettes publiques modernes et bien entretenues.

Le vacancier peut commencer son séjour par une visite au centre

d'animation afin d'avoir un bref aperçu de l'écologie du parc grâce aux terrariums, aux aquariums et aux photos qui y sont exposées. Il est possible aussi d'organiser une excursion guidée en canot qui sera suivie, en soirée, d'une conférence et d'une présentation de diapositives au théâtre de la tente communautaire ou encore d'une randonnée sous les étoiles agrémentée des commentaires d'un astronome.

Selon Gilles Ouellet, naturaliste en chef, des projets sont à l'étude en vue d'organiser des excursions guidées en ski de fond afin que les visiteurs puissent profiter du parc en hiver.

Le parc de la Mauricie est surtout fréquenté par les amateurs de canotage. C'est avant tout l'endroit rêvé pour passer trois ou quatre jours à camper et à parcourir les nombreux cours d'eau du parc en taquinant la truite (à condition, bien entendu, de détenir un permis de pêche provincial).

On peut se procurer de la documentation sur le parc de la Mauricie et sur les autres parcs nationaux du Canada en communiquant avec Parcs Canada, Ottawa, (Ontario), K1A 0H4.

Fermez les yeux et rêvez au passé

par Claude-R. Lemieux

Lower Fort Garry, à Selkirk (Manitoba), à 32 km (20 milles) au nord de Winnipeg, est unique en ce sens qu'il est le seul fort de pierres - aujourd'hui restauré - encore debout dans l'Ouest canadien.

Après vous y être promené, reposez-vous à l'ombre d'un grand saule et feuillotez l'intéressante brochure que l'on vous a remise à l'entrée, puis préparez-vous à faire un bond dans le passé.

Fermez les yeux un court instant. Quelque part, le martèlement rythmé du maréchal ferrant sur le métal chauffé à blanc vous ramène facilement au Lower Fort Garry des années 1830.

Imaginez les officiers, très élégants dans leurs tuniques aux couleurs vives, les jeunes femmes en crinolines empesées, qui regardent derrière elles sans en avoir l'air, et les enfants turbulents, qui s'amuse entre eux ou avec leur

cerceau.

Par contre, observez le visage tanné des traiteurs métis, dans leurs habits à franges délavés, et l'Indien immobile, assis devant le magasin général, et apparemment impassible.

Il y a plus d'un siècle, tous ces gens faisaient partie de la vie quotidienne de Lower Fort Garry.

La construction même du fort est due au hasard. Le premier Fort Garry, érigé près d'un ancien fort français au confluent des rivières Assiniboine et Rouge (site de l'actuelle Winnipeg) avait été détruit par une inondation en 1826, quatre ans seulement après sa construction. En ces temps d'exploration et de commerce des fourrures, Winnipeg portait le nom d'établissement de la rivière Rouge.

La Compagnie de la baie d'Hudson, qui détenait le monopole de la traite des fourrures dans l'Ouest, avait besoin d'un fort pour protéger ses intérêts.

Après que le premier fort fut emporté par l'inondation, on décida d'en construire un autre plus au nord, sur la rive ouest de la rivière Rouge, mais plus près du lac Winnipeg, une véritable mer intérieure presque aussi grande que le lac Ontario. Trois raisons motivaient ce changement d'emplacement: la compagnie voulait que le fort fut facilement accessible aux bateaux qui sillonnaient le lac et ses affluents, elle voulait s'éloigner des méfis qui commençaient à s'agiter et elle espérait que l'agriculture progresserait plus rapidement dans cette nouvelle région.

Le gouverneur George Simpson engagea Pierre LeBlanc, un artisan, et Duncan McRae, un tailleur de pierres, pour construire, à partir de 1830, le Lower Fort qui fut très rapidement surnommé le "fort de pierres". Pendant un certain temps, il devint le principal poste de traite pour la Compagnie de la baie d'Hudson mais, peu à peu, les

traiteurs retournèrent vers l'ancien lieu de troc où ils se sentaient plus à l'aise. Le fort de pierres perdit ainsi de son importance et devint surtout un centre agricole et un port d'attache.

L'armée s'établit pour la première fois à Lower Fort Garry en 1846, lorsqu'un détachement du 6^e Régiment of Foot vint d'Angleterre pour le protéger contre toute attaque américaine. Le fort, qui porte le nom du gouverneur adjoint Nicholas Garry, servit de quartiers aux soldats durant deux ans, pendant lesquelles ils participèrent à sa construction avant de rentrer en Angleterre. Les Canadian Rifles y tinrent garnison pendant cinq ans, de 1857 à 1861, pour défendre les colons assaillis par les Sioux du Minnesota.

Des troupes furent envoyées encore une fois au Fort en 1869, pour prévenir toute intervention armée de Louis Riel, le chef métis qui contrôlait alors la région et qui

voulait échapper à la mainmise d'Ottawa.

C'est à Lower Fort Garry, en 1873, qu'est née la Gendarmerie royale du Canada. En effet, le Commissaire W.O. Smith y entraîna 161 hommes qui devinrent les premiers gendarmes à cheval ("Mounties") qu'il baptisa Police à cheval du Nord-Ouest.

Après ces années de gloire, le Fort devint un pénitencier, puis un club de golf et de rencontres. En 1951, la Compagnie de la baie d'Hudson en fit don au gouvernement canadien qui le proclama lieu historique national et entreprit de le restaurer en 1964.

Cette propriété de 4,5 acres est dotée à chaque angle d'un bastion de 16,80 m. (55 pieds). La résidence du gouverneur constitue le plus vieil édifice de l'Ouest canadien et les barriques où ont logé les premières recrues de la Police à cheval se dressent encore près de la porte ouest.

Plusieurs autres bâtiments, notamment le pénitencier, le magasin général et l'entrepôt de fourrures, ont été entièrement rénovés, à l'intérieur comme à l'extérieur, et un ancien bateau York, en bon état, fait partie des curiosités.

Le parc est ouvert au public de la mi-mai à la mi-octobre, tous les jours de 9h30 à 18h00.

En hiver, des groupes peuvent participer au programme hivernal d'animation, au cours duquel ils apprennent à faire du beurre, à tanner les peaux, à filer la laine, à fabriquer des raquettes et toutes sortes d'autres choses qu'il était jadis nécessaire de connaître en ces lieux.

Le prix d'entrée à Lower Fort Garry est de \$1,25 pour les adultes et de \$0,50 pour les enfants.

Winnipeg est une ville de 500.000 habitants où les bons restaurants, les grands hôtels et les magasins ne manquent pas.

VOYAGES

Franchir en radeau les "portes de l'enfer"

par Tony Sloan

Les cours d'eau tumultueux, comme le Fraser et la Thompson en Colombie-Britannique, depuis toujours liés aux explorateurs, aux chercheurs d'or, aux bâtisseurs de chemin de fer et aux aventuriers légendaires, occupent une place particulière dans l'histoire canadienne et retrouvent leur popularité grâce à la nouvelle activité touristique que constitue leur descente en radeau.

Des radeaux pneumatiques modernes, à moteur, ont remplacé les troncs d'arbres rapidement assemblés et les canots rudimentaires des pionniers. Des organisateurs tels que Kumsheen Raft Adventures y ont ajouté des mesures sécuritaires et une bonne dose de confort, tout en conservant les émotions fortes que procure la descente de rapides en compagnie de guides aguerris.

La descente de rapides en radeau est un sport en vogue depuis peu au Canada. Les excursions de plusieurs jours sur les eaux bouillonnantes du Fraser ou de la Thompson combinent les grandes sensations des passages de rapides écumeux et la tranquillité d'un voyage dans les vallées entourées de montagnes, que vient couronner la bonne humeur autour d'un bivouac, au fond d'une anse bien abritée.

Pour la saison estivale, Bernie Fandrich, de Kumsheen, a déménagé ses quartiers généraux de Vancouver à Lytton (C.-B.). À 272 km (170 milles) au nord-est de Vancouver, au confluent du Fraser et de la Thompson, la ville est le point de départ ou d'arrivée de la plupart des 16 excursions prévues par Kumsheen cet été.

Il existe tout un éventail d'excursions, allant de celle de deux jours, de Ashcroft à Lytton (le 28 mai), pour \$99, à celle d'une semaine, à la mi-août, de Savone à Yale, au prix de \$357 par "voyageur". Cette dernière excursion comprend le passage du célèbre Hell's Gate (les portes de l'Enfer), sur le Fraser, en aval de Boston Bar. Les mordus peuvent aussi descendre ces rapides pour \$45, en s'inscrivant aux excursions quotidiennes.

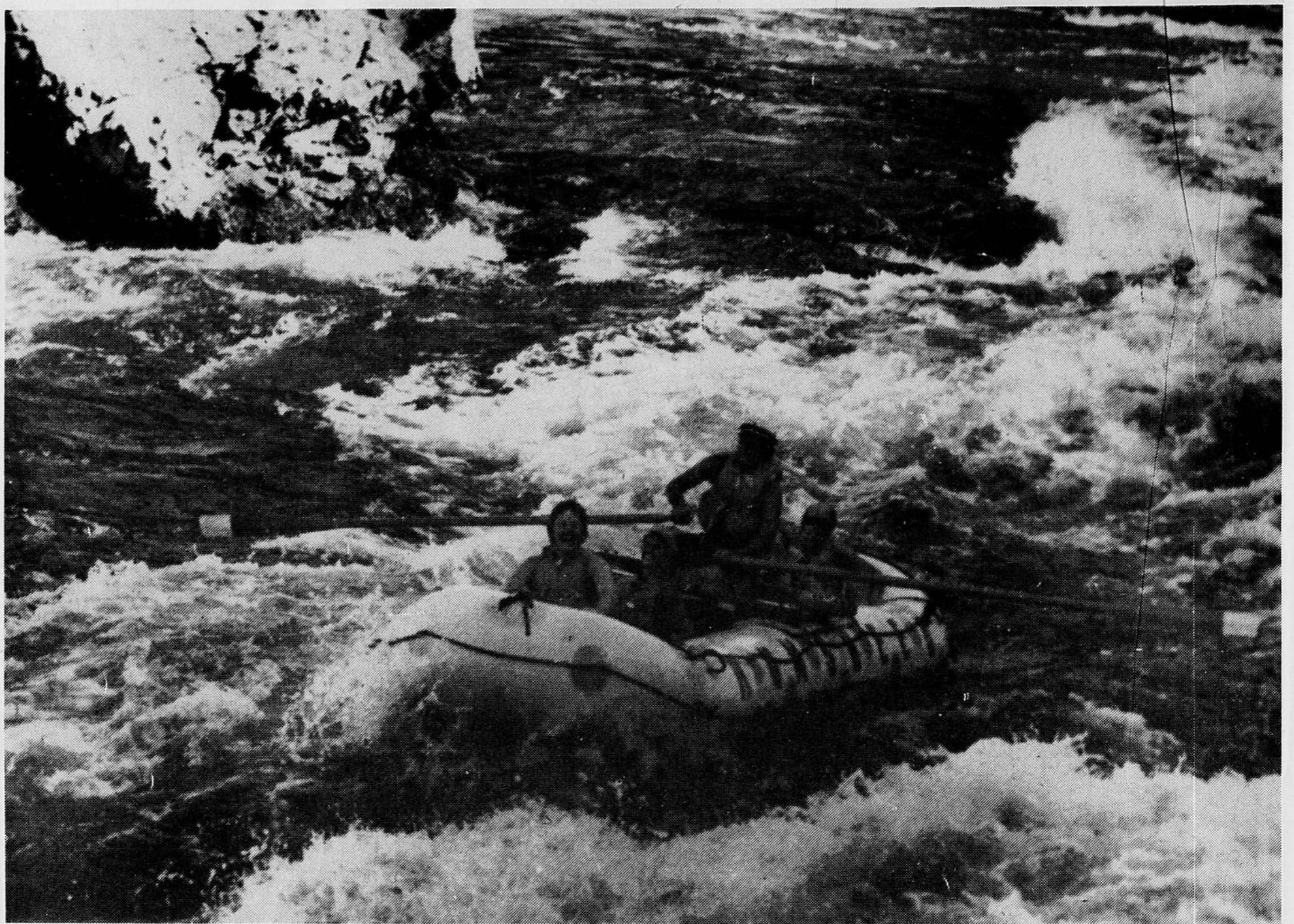
Pour la descente du Hell's Gate, les radeaux de 6,60 m (22 pieds) sont munis de stabilisateurs spéciaux, mais selon Bernie Fandrich, ce sont les rapides de Bridge River qui constituent la descente la plus vertigineuse. Si les guides jugent que le niveau de l'eau est trop élevé, les excursionnistes doivent faire un portage.

Heureusement, d'autres casse-reins comme le Cauldron (la marmite), le Washing Machine (la machine à laver) et le Jaws of Death (les mâchoires de la mort) se franchissent plus facilement.

Kumsheen Raft Adventures vous fournira au préalable des renseignements historiques et écologiques détaillés sur le trajet que vous aurez choisi, de façon à ce que vous puissiez vous familiariser avec la faune et la flore de la région et avec l'histoire fascinante des premiers colons.

Plusieurs excursions sont dirigées par des gens bien connus, comme le photographe et naturaliste Chess Lyons (de l'émission "Klahanie", du réseau anglais de Radio-Canada), qui mettent leurs connaissances à la disposition des passionnés de la nature.

Les cours d'eau, la forêt, les montagnes et les canons imposants forment



des attrait bien connus; les guides de Kumsheen sont d'abord des chefs d'équipe, mais ils se sont aussi taillé une solide réputation en matière de cuisine

de bivouac qui ferait saliver le plus fin gourmet. Les steaks à la broche et les saumons sur feu de bois comptent parmi leurs spécialités.

Le prix de ces excursions comprend tous les déplacements sur les lieux, les repas et le matériel de camping et de voyage. Les participants doivent fournir

leur propre sac de couchage (il est possible d'en louer un) et les objets personnels tels que caméras et appareils-photos. La documentation donne une liste

de vêtements qu'il serait bon d'apporter.

Pour obtenir des renseignements précis, la description et le calendrier des différentes excursions,

prière de s'adresser à: Kumsheen Raft Adventures Ltd., Suite 121-470 Granville St., Vancouver (C.-B.) Canada. V6C 1V5, ou de composer (604) 683-2381.

L'histoire a construit la citadelle de Halifax

par Claude Lemieux

Chaque été, du haut de la citadelle de Halifax, forteresse en forme d'étoile constamment balayée par

les vents, des milliers de touristes admirent le paysage et contemplent la ville, ses environs et les bateaux ancrés dans le port.

Au début, toutefois, les rares personnes qui avaient

accès à ce poste d'observation de la capitale néo-écossaise n'étaient pas là pour regarder le panorama, mais pour surveiller les bateaux ennemis et, au besoin, défendre la ville.

Les quatre citadelles de Halifax, construites au fil des ans, n'ont jamais subi d'attaque et leur seule présence suffisait à décourager les conquérants éventuels.

L'ensemble servait de base, dans l'Atlantique Nord, à l'armée et à la marine britanniques et c'est de là que sont parties les expéditions victorieuses contre les forteresses françaises de Louisbourg (1758) et de Québec (1759).

La première citadelle, simple palissade en bois, fut construite autour du petit village en 1749, et la deuxième, qui comprenait un fortin, fut terminée à l'époque de la Révolution américaine.

La troisième, également en bois, érigée pendant la guerre entre la République française et l'Angleterre (1793-1802), fut vite détériorée par les intempéries.

La construction de la citadelle actuelle, en pierre, a débuté en 1828 et l'ensemble d'origine a été maintes fois agrandi au fil des ans.

Avant la fin du siècle dernier, les armes modernes avaient déjà fait de la citadelle un bâtiment de défense désuet, mais elle servait encore de poste d'artil-

lerie et de station de radio militaire après la Seconde Guerre mondiale.

En 1956, le gouvernement fédéral en a fait un parc historique national.

Dans l'enceinte, l'attraction principale est le musée de l'armée, ouvert toute l'année sauf le jour de Noël. Le jour de l'An et le Vendredi Saint, qui présente une magnifique collection d'objets militaires, notamment des armes d'ast, des épées, des baïonnettes, des armes à feu, des uniformes et des médailles commémorant plusieurs guerres. Le musée compte aussi des toiles originales inspirées de scènes de guerre et des maquettes à grande échelle des principaux forts de la Nouvelle-Ecosse, dont Louisbourg, autre parc historique national, situé dans l'île du Cap-Breton. On peut également admirer la collection complète des photographies de 94 Canadiens qui ont mérité la Croix de Victoria, du lieutenant A.R. Dunn, à Balclava, en 1854, au lieutenant Robert H. Gray, qui s'est distingué dans le Pacifique en 1945.

Parmi les illustres soldats qui ont servi à Halifax, citons les généraux James Wolfe et Sir William Fenwick Williams, le héros de Kars honoré par la reine

Victoria, ainsi que le major-général Sir John Inglis, également décoré par la souveraine pour le courage dont il a fait preuve en Inde.

La citadelle de Halifax abrite provisoirement la section de la marine du Musée de la Nouvelle-Ecosse. Le musée lui-même occupe actuellement les bâtiments latéraux de la forteresse, mais l'ensemble sera bientôt situé du côté donnant sur la mer.

La citadelle est sans contredit une attraction fort connue, mais il existe cependant plusieurs autres bonnes raisons de visiter Halifax et son magnifique port, l'un des plus beaux du monde. C'est la plus grande ville des provinces de l'Atlantique et Scotia Square, son centre commercial, situé près du port, est le plus important à l'est de Québec.

La région compte un grand nombre de clubs de

yachts et de terrains de golf et, dans la plupart des cas, les visiteurs y sont les bienvenus. C'est aussi un bon point de départ pour exploiter la côte Atlantique et visiter les villages pittoresques comme Peggy's Cove et les ports de pêche comme Lunenburg.

De Boston ou Montréal, le vol jusqu'à Halifax dure un peu plus de deux heures et les touristes peuvent profiter de plusieurs voyages à forfait.

Le parc thématique

Le "parc thématique" est une récente addition au vocabulaire du tourisme. Ce concept du divertissement familial a fait son apparition il y a environ vingt ans avec Disneyland. Depuis ce temps, les parcs thématiques ont offert à peu près tout, allant de la période nostalgique à un voyage en Europe; d'un safari africain à un monde chimérique peuplé de marionnettes.

Plusieurs de ces parcs thématiques ont ouvert leurs portes aux États-Unis durant l'année du Bicentenaire. Cette année, le centre de la Floride verra s'ajouter deux nouveaux parcs avec le vent et l'eau comme thèmes.

Ceux qui visiteront Hurricane World, un centre alliant recherches-éducation-récréation près de Orlando, pourront étudier le phénomène des tornades sous plusieurs aspects. Treize années de planification et \$5 millions ont été investis dans ce centre.

L'édifice principal a été conçu pour avoir l'apparence d'une tornade lorsque vu du haut des airs avec de grosses entretoises qui semblent tourbillonner dans une voltige à contre-temps. Le soir, les

entretoises émettent des courants de gaz de dioxyde de carbone illuminés par un éclairage percutant créant ainsi l'illusion que l'édifice tourbillonne.

Les visiteurs seront également étourdis après leur expérience avec l'oeil, un manège provoquant une descente étourdissante d'une tour de 300 pieds à la vitesse de 119 milles à l'heure. À l'intérieur de l'édifice principal, les visiteurs pourront observer une tornade simulée de postes d'observation de choix situés derrière des panneaux de verre de 150 pieds de long. Des pluies torrentielles et des vents de 200 milles à l'heure seront reproduits par un système de haut-parleurs.

Le monde des tornades vise à devenir plus qu'un parc d'amusement. On désire en faire un centre de données sur les tempêtes, un laboratoire de recherche et une exposition éducative.

Wet'n'Wild, un parc thématique sur l'eau situé à environ 3 milles du Sea World et à 10 milles de Walt Disney World, aura une étendue d'eau de deux acres, 4 passages de 400 pieds d'eau pure, un centre récréatif aquatique canadien pour les enfants, une piscine pour adolescents.

Êtes-vous déjà passé par la page 32 de la Route des pionniers?



Explorez gratuitement nos 60 pages en couleurs.

Des vacances le long de la Route des pionniers, c'est plus que des vacances: c'est remonter le cours de l'histoire et redécouvrir certains des plus beaux paysages de notre pays, depuis la Gaspésie pittoresque jusqu'aux majestueuses chutes Niagara. Pour un aperçu de ce qui vous attend le long de la Route des pionniers, faites venir votre exemplaire gratuit de notre brochure. Téléphonnez à frais virés à (418) 643-2296 et demandez Josée. Ou passez à un bureau de Tourisme Québec. Ou encore écrivez à: La Route des pionniers, Tourisme Québec, Québec G1R 4Y3.

Nom: _____ Adresse: _____ Code postal: _____



le temps...
 Le temps vous PRESSE,
 mais vous désirez
 un travail bien fait...
HE BIEN! Venez nous voir.

IMPRIMERIE
**LE PROGRÈS
 DU SAGUENAY LIMITÉE**
 316, Avenue Labrecque - Chicoutimi
 Téléphone: 545-4474

Pour nous VITE et BIEN vont de PAIR.

VISITEZ
L'OUEST CANADIEN
 avec ses Rocheuses, la côte du Pacifique,
 et le Stampede de Calgary

Départ en juin, juillet et août
\$789 pour
 16 jours
 (à partir de Montréal)

Ce prix inclut: transport, couchers, petits déjeuners, visites, etc.

TOURVAC
 POUR RESERVATIONS
 OU INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES:

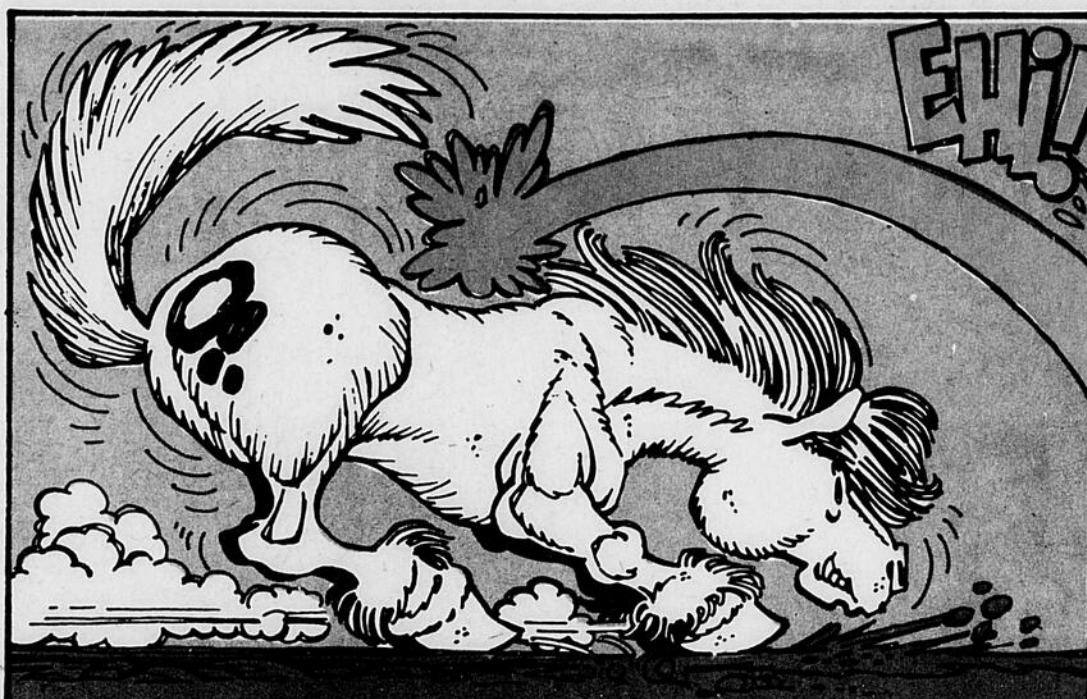
Voyages Lac-St-Jean Inc.
 1264, boul. Walberg
 Dolbeau: 276-1301 Arvida: 548-7207
 Alma: 662-2475 Roberval: 275-1220

ALEXIS LE TROTTEUR

“Jamais le dimanche”



GRANDES MANOEUVRES



LES HOMMES AU POIGNARD

EN ROUTE POUR
ANTIOCHE, LA TROUPE
FAIT HALTE :

C'EST UN
DÉTACHEMENT
DE LA LÉGION
FERRATA !

DÉCURION !
TOUT LE MONDE
À CHEVAL !

QUE SE
PASSE-T-IL,
SILIUS ?

POURQUOI VOUS
ARMER ? CE SONT
DES ROMAINS,
COMME VOUS ?

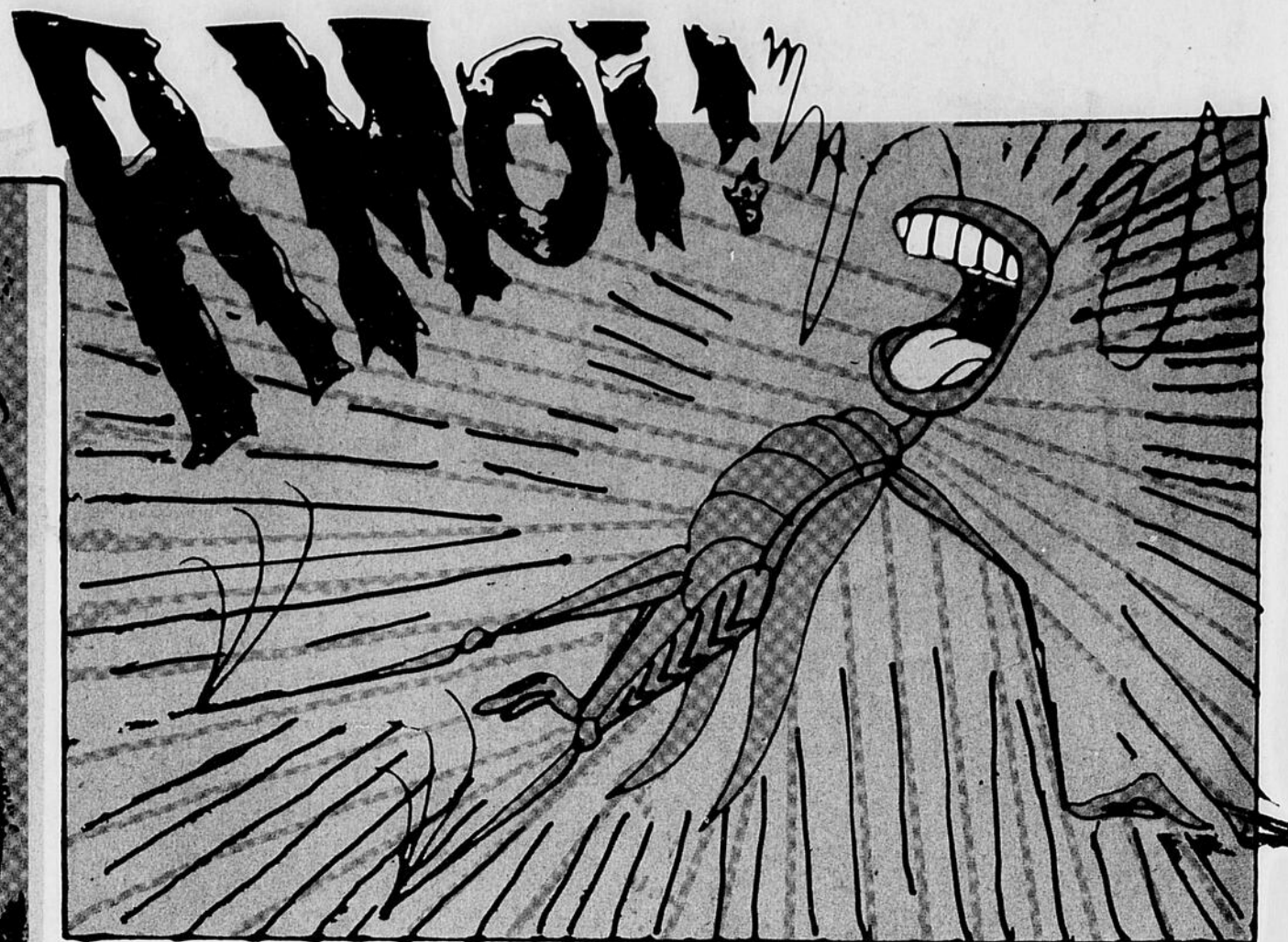
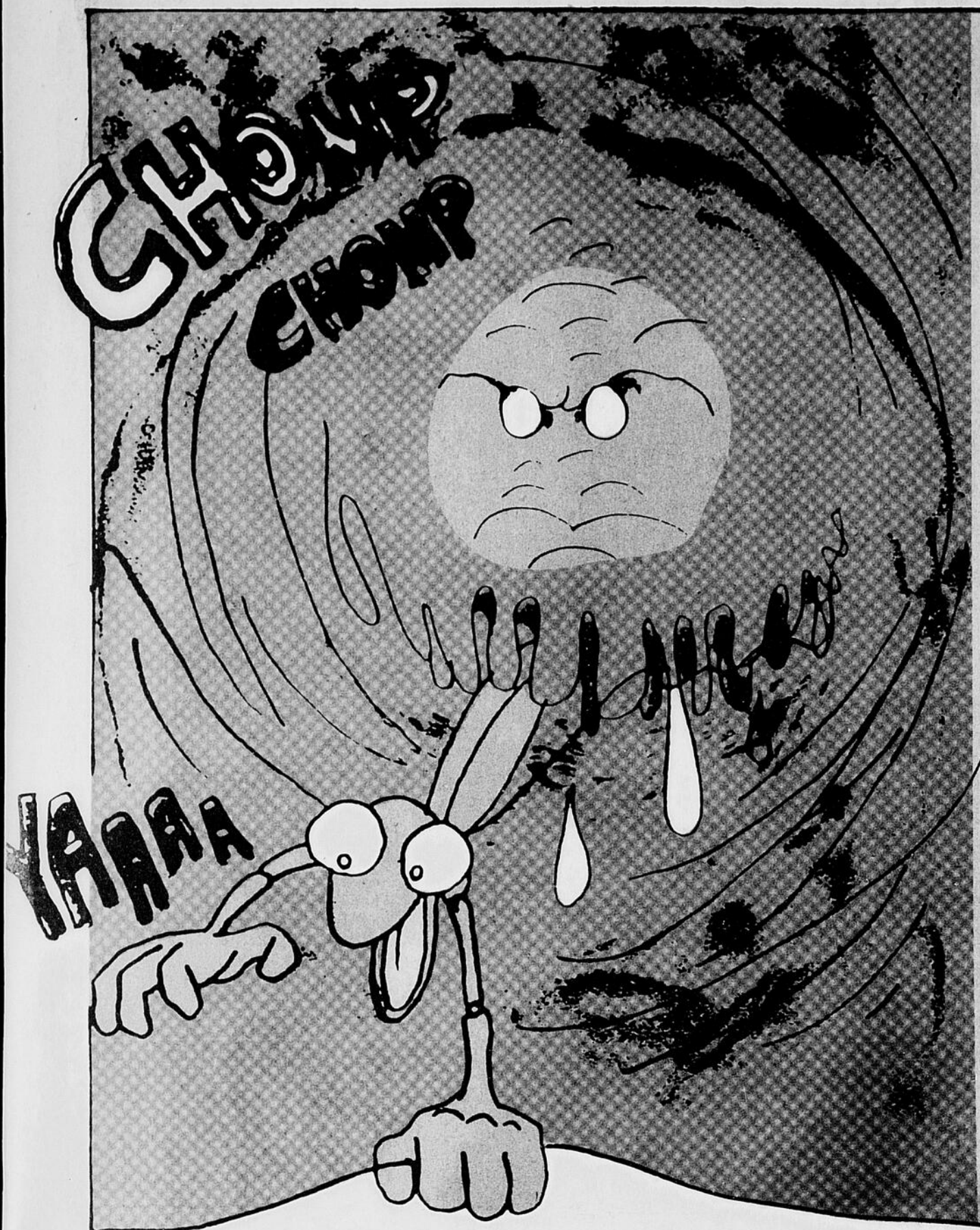
TU EN AS DÉJÀ
TROP FAIT ! S'ILS
VIENNENT NOUS
ARRÊTER, LIVRE-
NOUS.

PAS
QUESTION !

JE N'AI QU'UNE
PAROLE ! ET JE NE
LA REPRENDRAI
PAS EN FACE
DU DANGER.

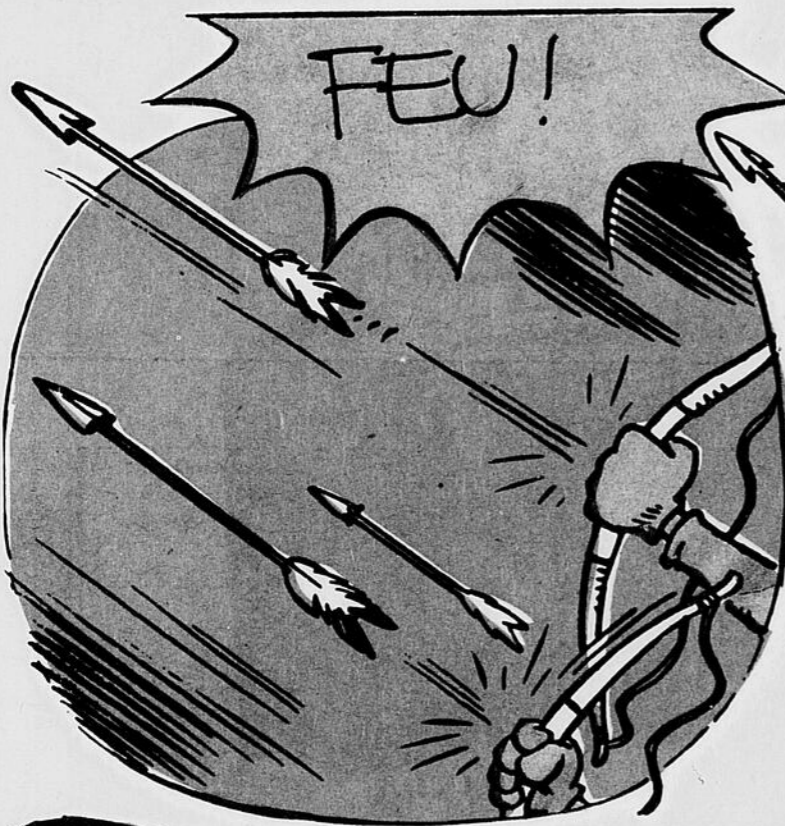
ENFIN...
JE LE
TIENS !

AVE,
SILIUS.



Peter Pan

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE





Trouvez les dix changements d'un dessin à l'autre

Hé les enfants! Bicyclettes

free spirit*

Sears

à
gagner

de Kellogg



Valeur au détail: \$90

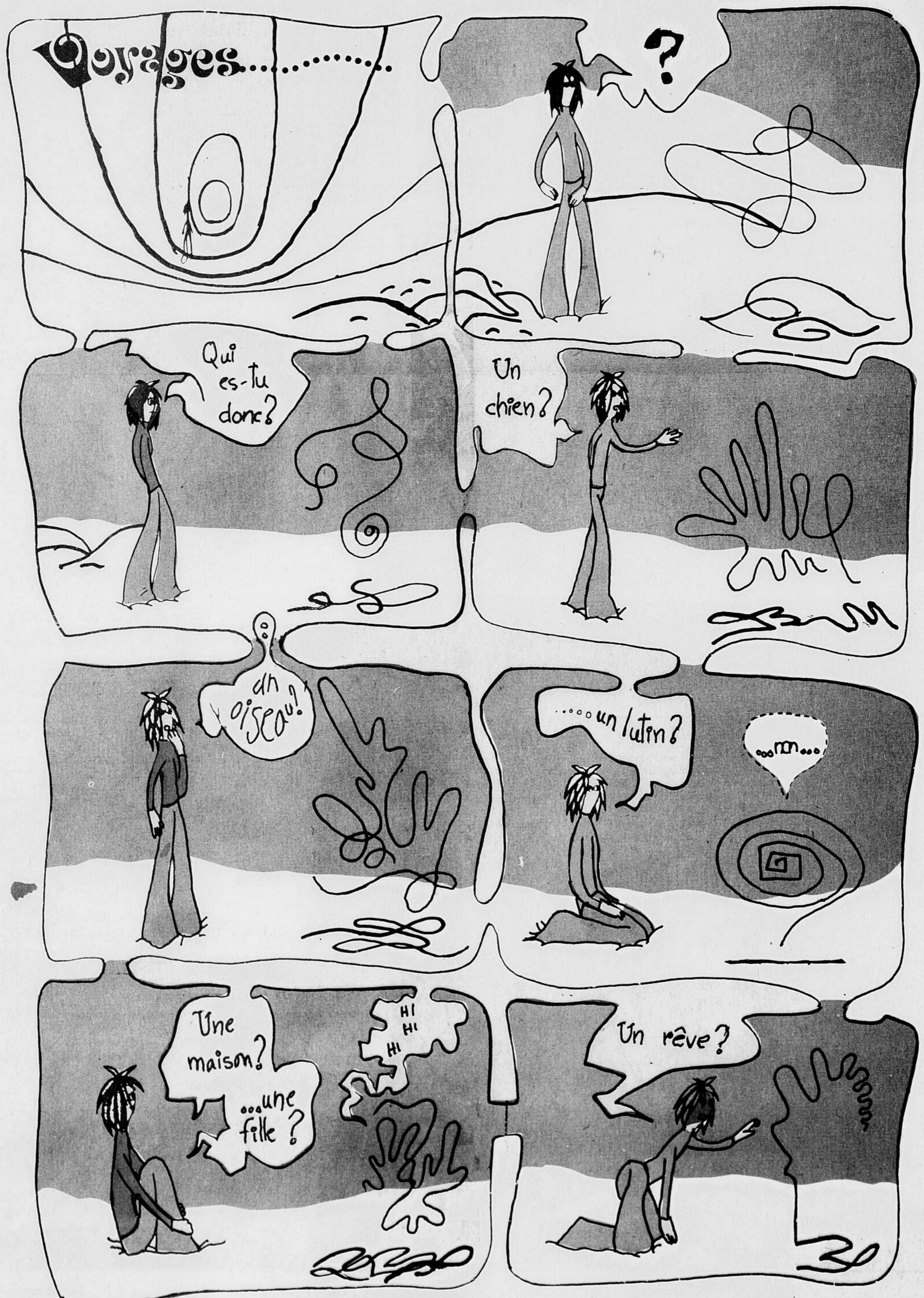
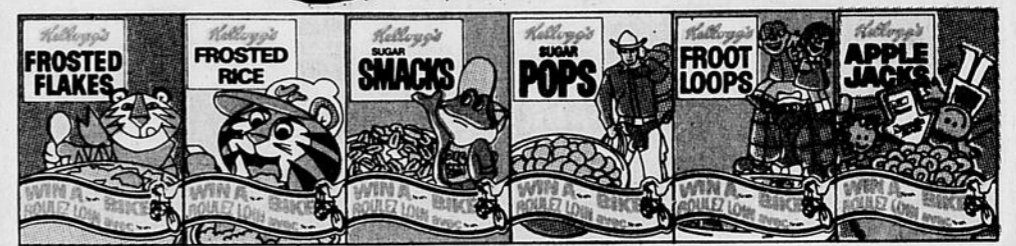
* Marque déposée de Simpsons-Sears Ltee

Inscrivez-vous au concours de Kellogg en dessinant Tony ou l'un de ses amis! 201 GAGNANTS

Pour vous inscrire, il vous suffit de dessiner l'un des héros suivants de Kellogg, en train de savourer un bon déjeuner: le tigre Tony, Tony Junior, les enfants des Apple Jacks, Eric, Crac et Croc, la grenouille Cléo (Dig 'Em) ou la tortue Sauterlaine (Pop Top). Postez votre dessin à Kellogg, avec deux dessus de boîtes (ou fac-similes faits à la main) des céréales énumérées plus bas, et vous serez dans la course aux prix! Vous trouverez tous les détails et le règlement sur les emballages spécialement marqués des Frosted Flakes, Frosted Rice, Sugar Smacks, Sugar Pops, Froot Loops et Apple Jacks. Seuls les enfants de 14 ans et moins sont admissibles au concours, qui prend fin le 30 novembre 77.



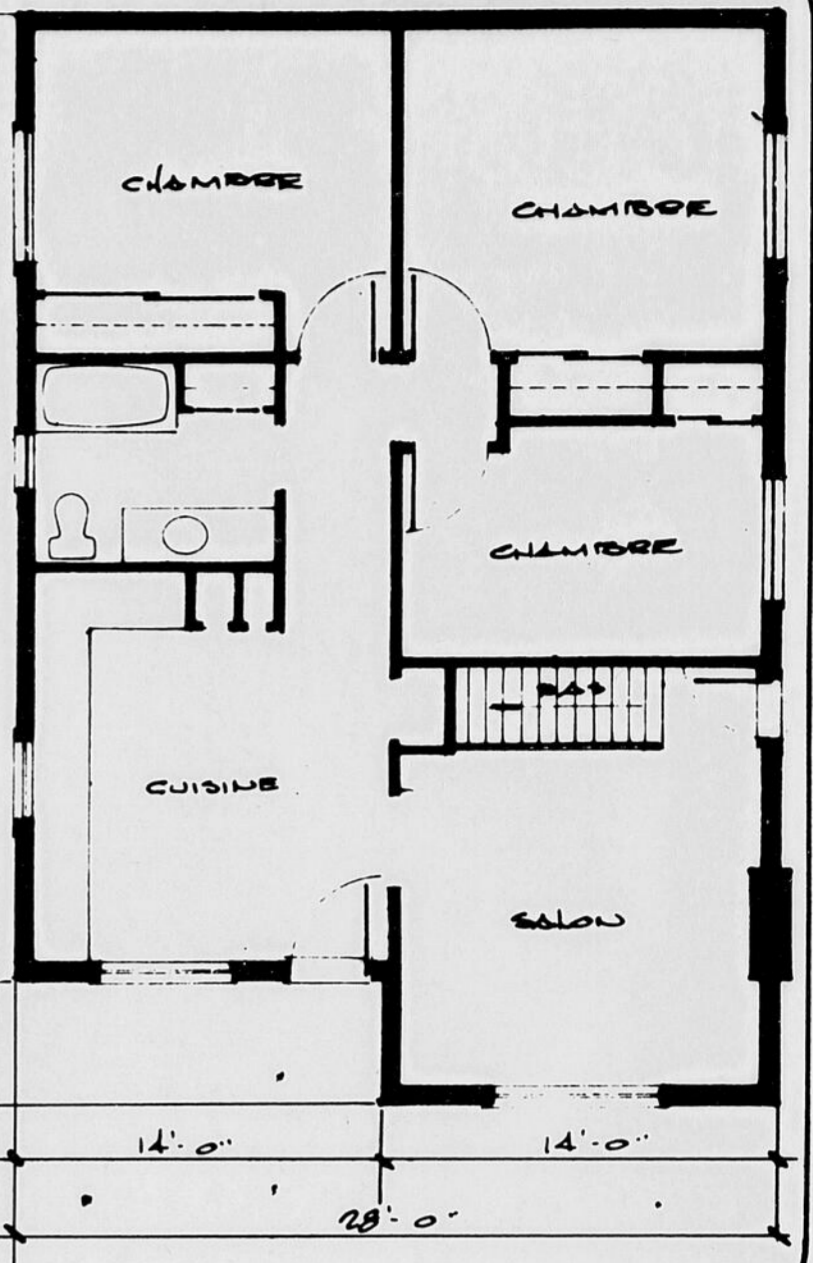
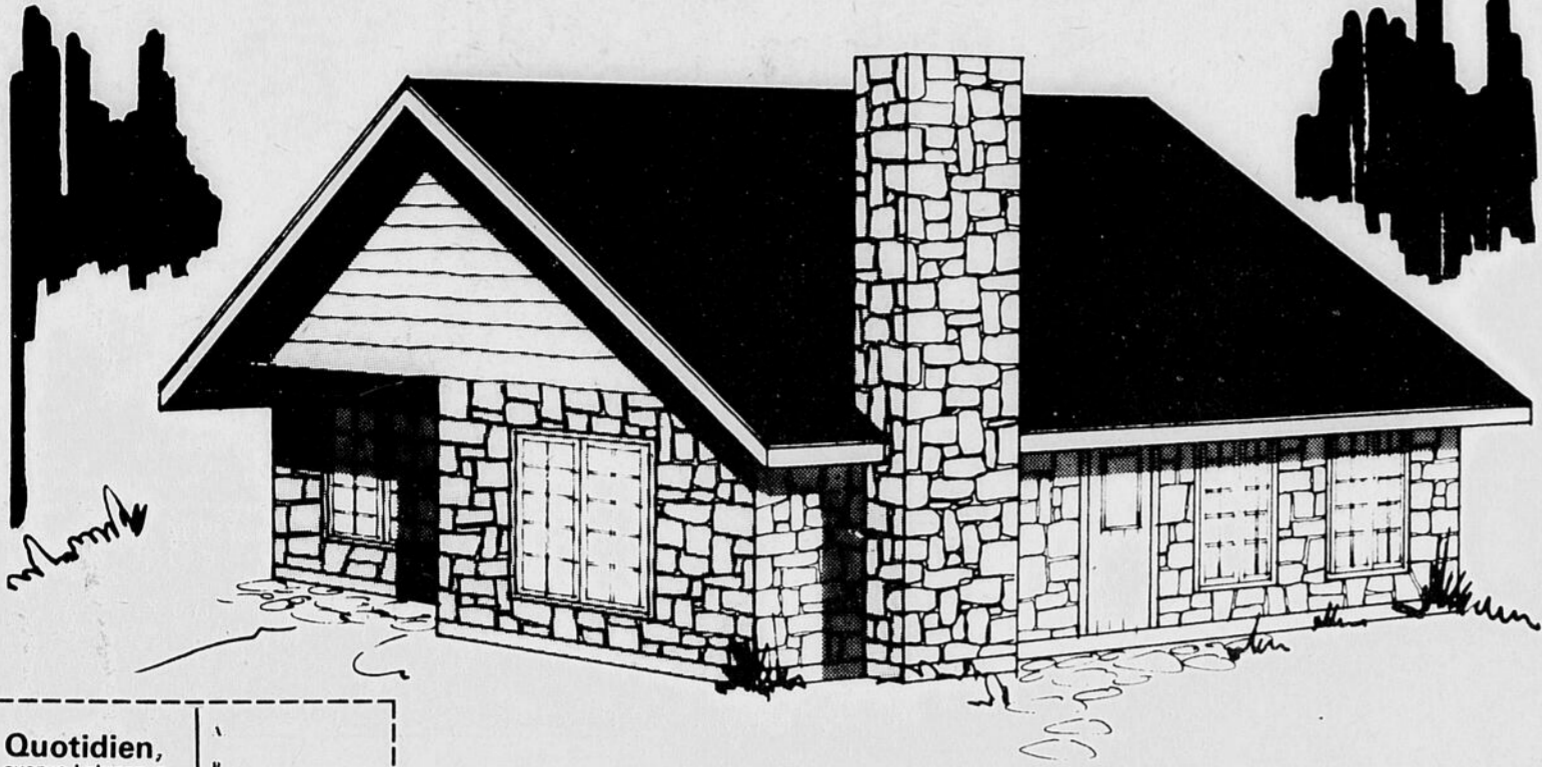
Chaque inscription vous vaudra gratuitement cet amusant décalque «Bonjour bon déjeuner!», à appliquer au fer chaud sur un chandail. Et qui sait, peut-être serez-vous aussi parmi les 201 gagnants d'une bicyclette «Free Spirit»!



LE BRICOLAGE

Jean-Marc Doré

Ma maison



Le Quotidien,
316, avenue Labrecque,
Chicoutimi, P.Q.

Veuillez me faire parvenir le plan de maison
No 46 à \$25.00
.....copies à \$5.00

Enclevez mon chèque ou mandat poste de \$
fait à l'ordre de **LE QUOTIDIEN**

Nom _____
Adresse _____
Ville _____

La grandeur des terrains diminue de plus en plus. Il y a d'une part le coût et d'autre part les politiques gouvernementales qui favorisent une plus grande densification des banlieues par souci d'économie.

Ainsi, il arrive donc parfois qu'un modèle conventionnel de maison semble à l'étroit sur certains terrains. Le plan numéro 46 vient résoudre ce problème.

En effet, cette maison a l'avantage de posséder deux façades: l'une du côté des chambres de 41 pieds de long,

pour les grands terrains et une autre, du côté de la cuisine et du salon, de 28 pieds de long, pour les petits terrains. La maison est tout aussi jolie dans un sens que dans l'autre.

La superficie totale de l'habitation est de 1078 pieds carrés, ce qui donne des pièces spacieuses à l'intérieur: trois chambres à coucher, une salle de bains, un salon et une cuisine suffisamment grande pour contenir le mobilier de salle à manger. Le salon a un décroché de 70 pieds carrés.

Ce salon est contigu à la cuisine et

on y trouve aussi l'escalier ouvert qui mène au sous-sol (il y a une porte en bas). Un foyer rehausse le cachet de cette pièce. L'extérieur de la maison est en pierre, en bois et en bardeaux d'asphalte.

Le plan numéro 46 coûte \$25 pour la première copie et \$5 l'unité additionnelle. On peut le faire venir en utilisant le coupon. Il a été préparé par l'Atelier Le Corbusier du Lac-Beauport tandis que la quantité des matériaux nécessaires a été évaluée par le constructeur Gilbert Vallée du même endroit.

omer michaud

les trucs du bricoleur

Support de récipient à peinture

Avec l'arrivée du beau temps, plusieurs se préparent bientôt à peindre ou à teindre leur clôture. Cela n'est pas une tâche facile, surtout quand la clôture est construite sur un terrain en pente. Je vous propose donc la construction d'un support pour votre récipient de peinture, ce qui règlera déjà un bon problème. Pour commencer découpez trois pièces de bois aux dimensions suivantes: une de 18 pouces de longueur par deux pouces de largeur et deux de 13 pouces de longueur par 2 pouces et 3/4 de largeur; je vous conseille de préférer des planches de 3/4 de pouce d'épaisseur pour plus de solidité. Vous allez assembler ces planches de la façon suivante: clouez l'une des planches de 13 pouces à trois pouces de l'extrémité de celle de 18 pouces, sur le dessus et l'autre, en dessous, vers l'intérieur, mais en laissant 3/4 de pouce entre les deux. En plaçant ce support entre les planches et le chevron de votre clôture, il supportera aisément votre récipient de peinture pendant que vous serez à l'oeuvre.

Couverture en tôle

La saison hivernale a peut-être laissé des taches de rouille sur votre couverture en tôle galvanisée. Il y a peut-être plusieurs façons de réparer ces dégâts, mais celle que je préfère est la suivante: frottez vigoureusement les taches avec une brosse d'acier. Nettoyez bien la tôle; comme couche d'apprêt, appliquez du gris pour métaux (numéro 10) de Crown Diamond. Lorsque ce sera bien sec, utilisez la peinture aluminium (numéro 200) de la même compagnie. Vous pouvez aussi employer la peinture aluminium à base d'asphalte; dans un tel cas la couche d'apprêt n'est pas nécessaire. La peinture à base d'asphalte prolonge la durée de la toiture en la protégeant des intempéries et elle agit aussi comme isolant quand les rayons du soleil estival frappent la couverture.

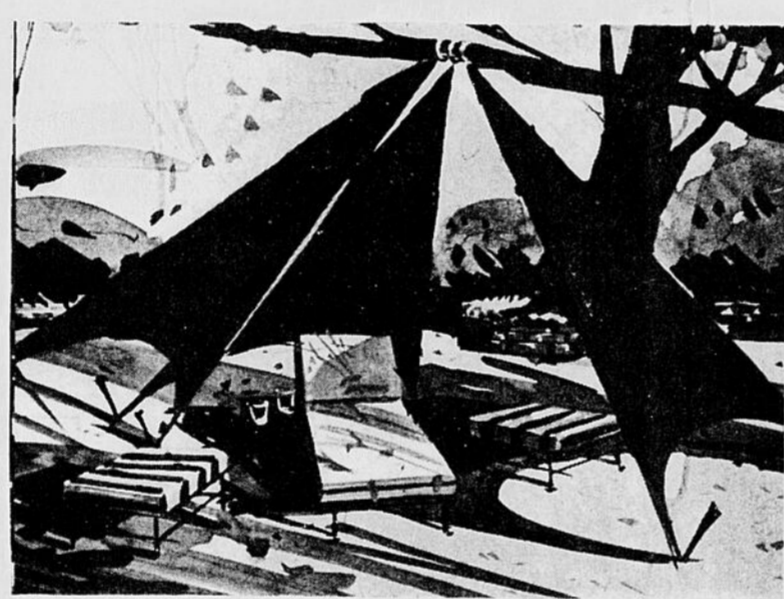
Taches de peinture

Si en faisant ces travaux vous tachez votre linge de peinture nettoyez-le en grattant d'abord la peinture avec un couteau non aiguisé, alors qu'elle n'est pas encore complètement séchée. Ensuite, épongez le reste avec de la térébenthine ou un autre dissolvant à peinture avant de laver normalement.

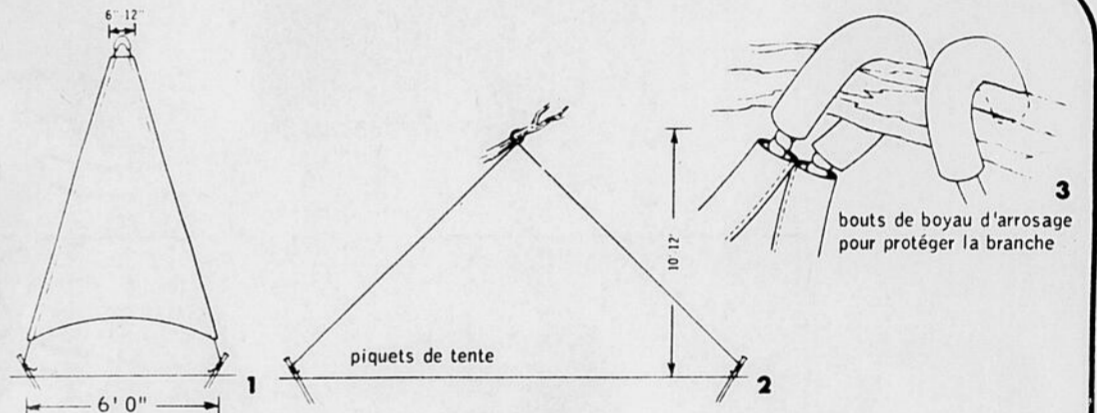
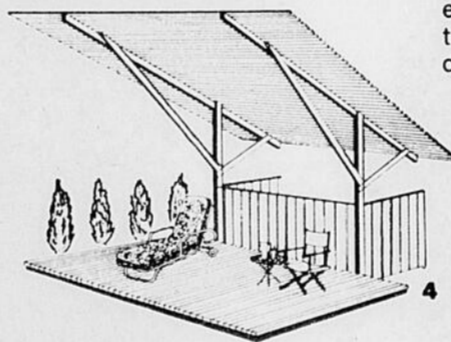
Accotoir à rabotage

Quand vous avez à raboter ou à polir du bois, faites-vous un accotoir pour faciliter votre travail: découpez une pièce de bois en forme de V et vissez-la, à plat, sur votre établi; insérez le morceau de bois à raboter dans l'ouverture du V pour le stabiliser, facilitant d'autant votre travail.

Abri de jardin



Si vous préférez quelque chose en bois, le croquis no 4 suggère un agencement sobre, mais décoratif et fonctionnel. Le toit sera à claire-voie de sorte que le vent n'y ait pas trop de prise et pour l'économie de matériaux. Utilisez du cèdre; vous obtiendrez beauté et longue durée à prix raisonnable.



Si vous avez la bonne fortune de posséder un jardin, et... un arbre, voici une formidable suggestion: un abri de jardin réalisé en toile d'avent.

Trois triangles allongés partent du sol, et rejoignent une branche d'arbre où ils sont accrochés selon les détails du croquis no 2. Un petit câble, de la corde à bateau par exemple, est enfilé dans un ourlet, pratiqué de chaque côté des triangles de toile. Les deux bouts sont attachés à des piquets de tente, enfoncés dans le sol.

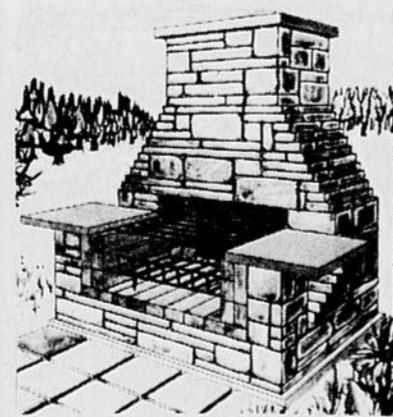
Les dimensions des triangles varieront selon la hauteur de la branche (suffisamment grosse) de votre arbre, et la protection contre le soleil que vous désirez en retirer. Le croquis no 1 suggère une largeur de 6 à 12" au haut, de 6'0" au bas.

Vous pouvez faire ces triangles de différentes formes et en utiliser deux, trois ou quatre de sorte que vous obteniez un abri bien personnel, dans sa conception et ses formes. N'oubliez pas de recouvrir les câbles, de bouts de boyau d'arrosage là où ils sont en contact avec l'écorce de la branche.

FAIS-LE TOI-MÊME

Suivent quelques suggestions de bons plans de bricolage, lesquels vous pouvez me commander à l'aide du coupon/commande mis à votre disposition. Chaque plan renferme: liste des matériaux requis, patrons à tracer, schémas de débitage et photos illustrant les différents stades de réalisation.

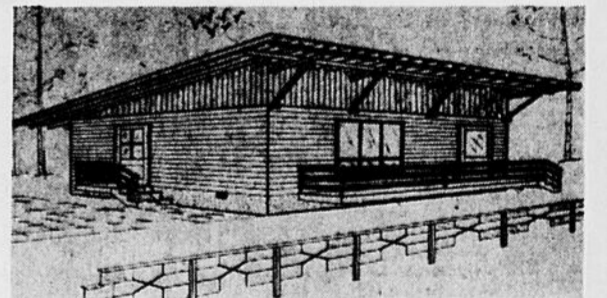
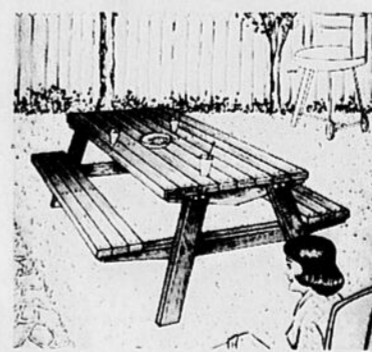
Mon catalogue "idées/bricolage" vous serait également très utile. Il renferme près de 400 suggestions de plans d'articles de toutes sortes.



BARBECUE EN PIERRES
Vous en serez extrêmement fier! Peut être réalisé en pierre naturelle ou artificielle, ou en pierre des champs. La grille s'enlève pour y faire un feu de bois. 38" x 62" x 88".
Plan no 902 ... \$ 3.50

ENSEMBLE A PIQUE-NIQUE

Table de 31" sur 60", accommodant huit convives. Un ensemble très solide, démontable, et d'exécution facile en pin ou en cèdre.
Plan no 840 ... \$ 3.00



CHALET DE 22' x 18'
Ce chalet est certes un actif que plus d'une famille rêvent de posséder. Mon plan 3001 détaille les façades, charpentes et solives, armoires, plan de l'étage complet, et bien d'autres informations vous permettant de le construire à un prix à votre portée.
Plan no 3001 ... \$ 6.00

DISTRIBUTEUR DE PEINTURE

543-5310 **Ken**

au Caméléon enr.

PEINTURE ET TAPISSERIE

1408, BQUL. STE-GENEVIEVE
CHICOUTIMI-NORD

Camil Tremblay Gilles Tremblay
Ouvert jusqu'à 9h00 du lundi au vendredi

Jean-Marc Doré

idées/bricolage

catalogue 4^e édition

BARBECUE EN PIERRES

ENSEMBLE A PIQUE-NIQUE

CHALET DE 22' x 18'

S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X"

plan no 840 (ens. à pique-nique) à \$3.00
 plan no 902 (barbecue en pierres) à \$3.50
 plan no 3001 (chalet de 22' x 18') à \$6.00
 "idées/bricolage" (catalogue) à \$1.00
 abonnement 1 an (6 numéros) à mon magazine "Le Journal du Bricoleur" à \$5.00

Egalement en vente chez votre fournisseur de matériaux et votre librairie.

coupon/commande

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom: _____

No et rue: _____

Municipalité ou ville: _____

Comté ou province: _____

Code postal: _____

Montant inclus: \$ mandat poste chèque

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.
Prière d'ajouter \$0.20 si vous payez par chèque

LE QUOTIDIEN

DOSSIER

Les ententes Ottawa-Québec ajoutent une tranche additionnelle de \$50 millions à la région

La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean touchera quelque \$50 millions du demi-milliard consacré aux trois amendements apportés, la semaine dernière, aux ententes auxiliaires fédérales-provinciales. Deux députés-ministres de la région, Marcel Lessard, de Lac-Saint-Jean, titulaire du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale, et Marc-André Bédard, de Chicoutimi, ont paraphé les ententes de même évidemment que l'interlocuteur de Québec, Jacques Léonard, ministre d'Etat à l'Aménagement. On retrouvera dans le présent dossier, l'essentiel des allocutions prononcées par les ministres Lessard et Léonard à la suite de la signature de ces ententes, au Salon Rouge du Parlement de Québec.

L'événement qui nous réunit aujourd'hui se veut une illustration concrète de la volonté du gouvernement du Québec de tirer au maximum sa part de revenus du fédéralisme actuel en associant le gouvernement du Canada à un financement partiel de programmes et de projets mis de l'avant par le Québec. Les citoyens du Québec paient des impôts à deux niveaux de gouvernement, il est normal qu'ils retirent la part qui leur revient. C'est pourquoi, depuis le début de ces négociations, nous avons voulu collaborer avec Ottawa pour que les Québécois retirent de nos discussions, la meilleure part possible.

En vertu de l'Entente cadre de développement signée le 15 mars 1974 entre le Québec et le Canada, neuf ententes auxiliaires ont déjà été signées. Elles portent sur les secteurs suivants:

axes routiers prioritaires	\$134,175,000.00
Accès aux ressources forestières	24,200,000.00
Développement de l'agriculture	41,600,000.00
Développement minéral	28,600,000.00
Infrastructures industrielles	60,000,000.00
Pica	13,292,000.00
Expansion de Sidbec	30,000,000.00
Usine de pâte à St-Félicien	50,000,000.00
Etudes industrielles	2,000,000.00
Soit un grand total de	\$383,867,000.00

Aujourd'hui, monsieur Marcel Lessard et moi-même autoriserons au nom de nos gouvernements respectifs, des amendements totalisant \$440,399,000.00 à trois de ces ententes. Ce montant, on le constate, est déjà de \$60 millions supérieur au montant signé depuis le 15 mars 1974 pour les neuf ententes auxiliaires.

Voici le détail des trois ententes auxiliaires.

les axes routiers prioritaires : \$264,600,000.00
le développement forestier : 114,133,000.00
et le développement agricole : 61,666,000.00

De plus, nous prolongerons la durée de ces trois ententes jusqu'au 31 mars 1982.

Le coût total des sommes engagées par ces trois amendements s'élève à \$440,399,000.00 dont \$200,480,000.00 proviendront du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER) et \$239,919,000.00 de trois ministères du Québec, soit le ministère des Transports, le ministère de l'Agriculture et le ministère des Terres et Forêts. Le gouvernement du Canada contribuera donc pour 45.5% du montant total de ces trois ententes alors que la contribution du Québec sera de 54.9%.

Priorités aux régions ressources

Je voudrais cependant profiter de l'occasion pour dissiper les inquiétudes qui se sont manifestées chez certains. Le gouvernement

du Québec, craignait-on, n'était pas prêt à collaborer avec le gouvernement du Canada pour favoriser le développement économique du Québec. On a craint aussi, à un moment donné, que les régions ressources soient laissées pour compte parce que le gouvernement du Québec négociait avec le fédéral des amendements aux ententes auxiliaires.

On est à même aujourd'hui de vérifier dans quel esprit nous avons négocié avec le gouvernement du Canada et que la priorité a été accordée aux quatre régions ressources: Est du Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord.

Même si nous avons discuté des moyens à mettre en oeuvre, monsieur Lessard et moi-même n'avons pas eu à nous convaincre de donner la priorité à ces quatre régions ressources.

Cette préoccupation se manifeste aujourd'hui dans les amendements que nous apportons à trois ententes auxiliaires. Sur le montant total de \$440 millions, ces régions ressources se voient octroyer \$284,576,000.00, soit 64% du montant total. Ainsi, l'amendement à l'entente

sur les axes routiers prioritaires qui totalise \$264,600,000.00 consacre à ces ressources 66% de ce montant soit \$174,000,000.00

L'amendement à l'entente sur la forêt représente \$114,133,000.00 dont 82%, soit \$94,026,000.00, seront dépensés dans ces régions ressources; pour ce qui est de l'amendement à l'entente sur le développement agricole, \$61,666,000.00, ces régions ressources en obtiennent 27%, soit \$16,550,000.00

Une déception: l'agriculture

Bien sûr, relativement à cette dernière entente, j'ai manifesté ma déception à mon collègue monsieur Marcel Lessard, ministre de l'Expansion économique régionale. Notre proposition impliquait une programmation de \$85,000,000.00, afin de répondre adéquatement aux besoins de ce secteur vital pour le Québec, son développement agricole.

Puisque nous signons aujourd'hui un amendement de \$61,000,000.00, nous devons puiser dans nos propres budgets pour

assurer le développement optimal de l'agriculture québécoise.

Le gouvernement du Québec considère que son approche se situe dans la foulée de l'entente-cadre Canada-Québec, qu'elle en respecte les moyens de mises en oeuvre et qu'elle favorise les régions ressources.

D'autre part, la signature de ces ententes auxiliaires permet également au gouvernement du Québec d'intervenir dans les autres régions du Québec afin d'y maintenir un rythme décent de développement et de répondre aux priorités les plus évidentes. Ainsi, 35.4% du montant total des amendements, soit \$155,000,000.00 sont réservés aux autres régions du Québec.

Les prochaines négociations

Avant de me rendre au Salon Rouge, j'ai eu le plaisir de discuter avec monsieur Marcel Lessard à mon bureau. Nous avons échangé sur la suite à donner à cette première phase de négociations. Le gouvernement du Québec désire signer le plus rapidement possible des amendements aux ententes

auxiliaires sur le développement minéral et les infrastructures industrielles. De plus, nous espérons en arriver rapidement à la signature d'une nouvelle entente sur le développement touristique et la protection du patrimoine. Les dossiers pertinents à ces ententes ont déjà été remis au ministre de l'Expansion économique régionale. J'aurais bien aimé profiter de cette visite à Québec de monsieur Lessard pour annoncer la conclusion de tels accords.

Je réitère donc à mon collègue mon désir de signer au cours de l'été les ententes qui demeurent en suspens.

Il est évident qu'il est impossible d'inscrire dans chacune des ententes auxiliaires tous les projets qui pourraient être réalisés par les ministères québécois et qui nous sont régulièrement soumis par les différents organismes des populations régionales.

Le gouvernement du Québec tentera de répondre le plus adéquatement possible aux aspirations des populations régionales et c'est dans cet esprit que le Conseil des ministres a décidé de réviser le fonds de développement régional confié à l'Office de planification et de développement du Québec, ainsi que les projets qui seront financés par ce fonds qui viendront compléter les interventions des ministères dans les régions.

Le coût total des sommes engagées dans ces trois amendements s'élève à quelque \$440 millions dont un peu plus de \$200 millions proviendront du gouvernement fédéral et près de \$240 millions du Québec. Nous avons prévu extension de cinq ans la durée de ces ententes.

Il faut souligner que les montants prévus aux amendements accordent la part du lion aux régions périphériques, soit près des deux tiers, alors que le budget de la première phase de ces trois ententes n'accordait que moins d'un tiers à ces mêmes régions. La répartition inter-régionale favorisera donc l'Est du Québec et la Côte-Nord dans une proportion de 46 pour cent, l'Abitibi-Témiscamingue dans une proportion de 16 pour cent et le Saguenay-Lac-Saint-Jean, 11 pour cent.

Les amendements signés aujourd'hui portent à plus de \$800 millions le total des sommes engagées conjointement par nos deux gouvernements, depuis 1974, par le biais de l'Entente-cadre de développement.

Il est important de noter que nous avons considéré la situation économique de chacune des régions du Québec, avant d'accorder des crédits supplémentaires. Car si notre objectif immédiat et à long terme est le relèvement économique du Québec, nous ne pouvons pas oublier qu'il y a chez nous un taux de chômage de 10 pour cent à l'heure actuelle. Nous devons donc créer rapidement des emplois et nos amendements vont y contribuer.



OTTAWA-QUEBEC — On voit ici les ministres Marcel Lessard (Expansion économique régionale) et Jacques Léonard (Aménagement-Québec).

Une première autoroute dans la région

L'autoroute Alma-La Baie

Nous allons investir des sommes considérables dans l'amélioration du réseau routier. Cette mesure est essentielle au développement économique de certaines régions.

A titre d'exemple, parlons un instant de la route Alma-La Baie, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, que je connais bien et dont la construction sera entreprise grâce aux amendements d'aujourd'hui. Pour la première fois, cette région, regroupée autour de deux pôles de croissance, Chicoutimi et Alma, sera reliée par une route de première qualité.

Je ne sais si les gens d'ici peuvent réaliser ce qu'il en a coûté de vies humaines avant d'en arriver à une solution. Je pense en particulier aux camionneurs qui, depuis toujours, ont dû rouler sur des routes secondaires en perpétuelles réparations.

Je pense également aux travailleurs qui, tous les jours, font cette distance pour aller gagner leur vie. Que de fois n'ont-ils pas dû prendre des risques inévitables. Cette route, c'est une condition essentielle à l'avenir économique de cette immense région. Je suis convaincu que M. Léonard pourrait en dire autant de certaines autres routes qu'il connaît mieux que moi.

Ressources forestières

On accuse souvent les gouvernements de ne pas savoir planifier à long terme. Certains prétendent que nous nous contentons toujours de cataplasmes à court terme. Bien au contraire!

Dans ce cas-ci, entre autres, nous avons pu nous entendre sur une mesure qui aura des effets à long terme, tout en réglant certains problèmes urgents.

Je songe ici à nos projets sur les ressources forestières, le reboisement et les travaux sylvicoles.

Grâce aux amendements que nous avons signés, il sera possible d'entreprendre des programmes de coupes sélectives, en améliorant les chemins d'accès aux ressources forestières. La réalisation de ces projets entraînera une création importante d'emplois immédiats. D'une part, nous permettrons une exploitation plus rationnelle des forêts ou boisés qui étaient inaccessibles. Mais d'autre part — et c'est peut-être là le plus important pour l'avenir — nous allons reboiser.

Réaménagement foncier et assainissement des sols

Au chapitre du développement

agricole, le programme de réaménagement foncier sera poursuivi dans toutes les régions agricoles du Québec, à l'exception de la Plaine de Montréal.

Il portera plus précisément sur la consolidation des fermes, l'établissement de cultivateurs sur des fermes rentables et sur l'utilisation plus rationnelle des sols, favorisant ainsi le développement agricole optimal de ces régions.

Mais nous avons introduit un nouveau volet d'une importance capitale.

Le programme d'assainissement des sols, limité jusqu'à maintenant à la Plaine de Mont-Éal, est dorénavant étendu à l'Est du Québec, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et à l'Abitibi-Témiscamingue.

Il comporte deux types de travaux, soit l'aménagement des cours d'eau municipaux et le drainage souterrain des terres agricoles.

Ces interventions fourniront des possibilités d'améliorer le rendement à l'acre des diverses cultures, telles les céréales et les légumes, et contribueront à accroître de façon substantielle le revenu des cultivateurs.

Il y a des urgences partout, mais nous devons agir en fonction de priorités. Et ces priorités, elles nous sont dictées par le

besoin de développement des régions les moins favorisées.

Propositions pour l'avenir

Cette première série d'amendements ne représente qu'une amorce au travail que notre gouvernement est disposé à accomplir conjointement avec le Québec. A la fin de janvier dernier, j'exprimais à M. René Lévesque le désir de poursuivre notre action conjointe dans le développement socio-économique du Québec et je réitérais à cet effet mon entière collaboration.

Nous sommes prêts à poursuivre les discussions sur le développement minéral et touristique, sur la mise en place d'infrastructures industrielles en prévision de l'implantation de projets majeurs. Nous sommes à votre disposition pour discuter de l'implantation du Centre des congrès de Montréal.

Enfin, nous sommes disposés à collaborer à l'aménagement du Vieux-Montréal, comme nous l'avons fait à Québec, et à la construction de centres d'information touristiques à des points névralgiques.

Ententes régionales

Les discussions en cours suscitent un vif intérêt de la part des populations des régions ressources et les requêtes qu'elles m'ont adressées, par le biais de leurs or-

ganismes locaux, viennent appuyer ma conviction qu'une entente à caractère régional, complémentaire aux interventions sectorielles envisagées, permettrait de mieux répondre à leurs besoins.

Parmi les demandes les plus souvent mentionnées, je voudrais souligner, à titre d'exemple, le développement, la diversification et la commercialisation des productions agricoles; l'aide aux PME; la mise en place d'infrastructures urbaines reliées au développement économique de certains centres tels que Port-Cartier, Baie-Comeau-Hauterive, Chicoutimi, Alma, Rivière-du-Loup, Matane, Rouyn-Noranda, Amos; la réalisation de projets touristiques régionaux tels que l'aménagement de la zone de Percé, le zoo de St-Félicien, le parc Mont-Valin, la mise en valeur de la rivière Harricana; et l'instauration d'un programme d'aide à l'hébergement.

Vers une économie dynamique

Nos gouvernements peuvent avoir des divergences politiques.

Mais dans le domaine économique nous pouvons nous rejoindre, parce que nous avons tous à coeur de voir le Québec renforcer son

économie, réduire son chômage, maintenir son standard de vie.

Somme toute, nous désirons créer un environnement où il fait bon vivre.

Cependant, nous savons qu'il y a des inégalités entre les provinces canadiennes et nous savons qu'il y a tout autant de disparités entre les régions du Québec.

Il est donc urgent que nous adoptions nos mesures aux besoins exprimés par les agents économiques locaux ou par les groupes intéressés au développement optimal de leur région.

Nous avons longtemps été accusés d'avoir des programmes limités dans leur portée.

Les temps ont cependant changé et nous désirons vivement travailler non plus tellement sur les problèmes, mais surtout sur les possibilités des régions du Québec.

Les amendements que nous avons paraphés aujourd'hui reflètent cette préoccupation.

Car après avoir tenté de cerner des possibilités de développement dans les régions à faible croissance, nous avons dressé des programmes et il ne nous reste plus qu'à les réaliser.